

Fiche analytique – Mémoire de Master MUSE

A rendre au secrétariat lors de l'inscription à la soutenance du mémoire

* champs obligatoires

AUTEUR*	NOM : Garandel	PRENOM : Océane	
TITRE MEMOIRE*	Perceptions locales et stratégies d'adaptation face à la dégradation des sols dans le département de Fatick (Sénégal) : le cas de l'agriculture.		
NUMERO MEMOIRE	580		
DATE SOUTENANCE	19 juin 2024	Salle : B2a	Heure : 13h00
THEMATIQUE* (AFFILIATION)	Impacts climatiques		
VOLEE MUSE*	2020		
TITRE ACADEMIQUE* (par ex.: licencié en biologie)	Licence Droit, Economie, Gestion, mention science politique intitulée « Licence européenne en science politique »		
DIRECTION* / EVALUATION	Directeur de mémoire* Nicola Cantoreggi	Co-directeur de mémoire* Aucun	Nom(s) du ou des juré(s)* Patrick Bottazzi
STAGE (éventuel)	Organisme d'accueil IRHA	Maître de stage Marc Sylvestre	
Projet de l'ISE (éventuel) auquel le mémoire est rattaché	Aucun		
Bourse (éventuelle) reçue par l'étudiant	Aucune		
COLLATION*	Nb de pages* 193	Nb de figures* 68	Nb de tableaux* 7
TERRAIN D'ETUDE OU D'APPLICATION	Fatick, Sénégal		
MOTS-CLES* (entre 5 et 10)	Dégradation des sols ; perception de l'environnement ; adaptation ; environnement ; Sénégal ; aide au développement ;		
RESUME* (max 1500 car)	<p>La dégradation des sols représente aujourd'hui une problématique urgente à l'échelle mondiale. Le Sénégal, en tant que pays sahélien, n'est pas exempt de cette réalité alarmante. Dans la région du Sine Saloum, la salinisation des sols, le recul du couvert végétal, l'érosion hydrique et éolienne, sont autant de formes de dégradation des sols qui menacent l'écosystème et toute la biodiversité qui l'habite. Dans une course folle à l'adaptation, les communautés, en collaboration avec les collectivités territoriales, et les acteurs du développement, tentent de contrer l'aggravation de la dégradation des sols et les problématiques qui en découlent. Dans ce contexte, ce travail vise à explorer la perception des acteurs locaux de la dégradation des sols et les solutions d'adaptation, en réponse à la détérioration des conditions environnementales locales dans les communes de Djilasse, Diofior, Faoye et Roh (Fatick, Sénégal). La question centrale est de savoir comment cette perception influence les stratégies d'adaptation mises en œuvre. Les résultats indiquent que la manière dont les acteurs perçoivent leur environnement dépend de leur relation avec celui-ci et de leur utilisation des ressources disponibles. Les stratégies d'adaptation varient en fonction des</p>		

	<p>ressources dont disposent les acteurs, avec une préférence pour les solutions domestiques chez la population locale, tandis que les autorités officielles privilégient les projets d'infrastructure à plus grande échelle. L'acceptation de ces stratégies dépend du degré de participation citoyenne. De plus, des facteurs psychologiques, socio-économiques et institutionnels influent sur la manière dont ces stratégies sont perçues et adoptées.</p>
<p>SUMMARY* (en anglais)</p>	<p>Soil degradation is an urgent global issue. Senegal, as a Sahelian country, is not exempt from this alarming reality. In the Sine Saloum region, soil salinization, loss of plant cover and water and wind erosion are all forms of soil degradation that threaten the ecosystem and its biodiversity. In a mad scramble to adapt, communities, in collaboration with local authorities and development actors, are trying to counter the worsening of soil degradation and the problems that arise from it. In this context, the aim of this study is to explore local stakeholders' perceptions of land degradation and adaptation solutions in response to the deterioration of local environmental conditions in the communes of Djilasse, Diofior, Faoye and Roh (Fatick, Senegal). The key inquiry revolves around understanding how these perceptions shape the implementation of adaptation strategies. Findings reveal that stakeholders' perceptions are closely tied to their interaction with the environment and utilization of available resources. Adaptation strategies vary depending on stakeholders' resource access, with a preference for domestic solutions among the local population, contrasting with authorities' inclination towards large-scale infrastructure projects. The level of citizen involvement significantly influences the acceptance of these strategies. Moreover, psychological, socio-economic, and institutional factors play pivotal roles in shaping the perception and adoption of these adaptation strategies.</p>
<p>REMARQUES</p>	